

Le Jardin collectif La Tomate joyeuse — Éléments clés

Laurence Alain – département d’anthropologie, Université Laval

Sous la direction de Manon Boulianne

Février 2020

En bref

- Nom : Le jardin collectif La Tomate joyeuse
- Territoire desservi : Charlesbourg, Ville de Québec
- Année de création : 2003
- La personne instigatrice : Martine Allard
- Objectif initial : Offrir une ressource alternative au dépannage alimentaire en liant concrètement la production alimentaire, la sécurité alimentaire, la santé mentale et la santé du corps
- Ressources qui ont permis le démarrage : Le CLSC La Source, Moisson Québec, des familles motivées désirant s’impliquer dans le projet de jardin communautaire et le prêt d’un terrain des Sœurs de la Charité
- Équipe : Une dizaine d’employés, une cinquantaine de bénévoles et une organisatrice communautaire
- Emplois associés : Postes de coordination principale, de coordination horticole et de coordination de l’animation, postes d’animateurs horticoles, gardiens d’enfants, comptable
- Bénévoles : Une cinquantaine de membres s’investissant dans le jardin et dans la tenue d’ateliers
- Sources de financement :
 - Autonomes : Vente de miel, de livres de recettes, de sacs réutilisables, de hot-dogs (Journée de la famille à l’École la Fourmilière), ateliers « Joyeux jardiniers » à la Bibliothèque P.-A.-Paiement, dons et commandites
 - Subventions : Le secteur de la santé publique (SIPPE, FAIS, CRISA), la Ville de Québec, Emploi-Canada
- Partenaires : Le CLSC La Source, la Ville de Québec, les membres du Regroupement des jardins collectifs de Québec, les membres du Réseau d’agriculture urbaine de Québec, les organismes faisant partie de la Table Concert’action AlimenTerre de Charlesbourg et bien d’autres !

Les indispensables

- Un réseau de réciprocité et d’échanges avec des partenaires fiables qui fait en sorte que, lorsqu’un besoin se présente, seul un coup de fil est nécessaire
- La collaboration avec d’autres OBNL sur des projets communs en lien avec l’enjeu de la sécurité alimentaire
- Des projets qui se supportent entre eux pour optimiser les ressources humaines et financières
- La délégation de la gestion à une équipe de coordination salariée avec la liberté pour prendre des décisions qui assurent le bon fonctionnement du jardin et de bonnes conditions pour les membres bénévoles
- Des membres bénévoles impliqués, solidaires et ouverts aux nouveaux projets

Les freins

- Le manque de ressources financières et le financement par projet
- L’instabilité dans la gouvernance due à la difficulté à maintenir un conseil d’administration complet
- Le défi que représente trouver un espace adéquat pour aménager un jardin et pouvant faire l’objet d’un arrangement foncier sécurisé, respecter le budget du jardin collectif et être accepté par le voisinage

Les leçons

- Il est essentiel de travailler à plusieurs au niveau de l’enjeu de la sécurité alimentaire qui nécessite une collaboration étroite entre différents partenaires provenant de divers secteurs ; il est important de penser le système alimentaire comme un ensemble de relations et d’échanges entre les acteurs plutôt qu’en silo.
- La création des projets se supportant les uns les autres offre un meilleur potentiel de développement.